

## Animaux de rente

## &gt;&gt; Etude rétrospective

Actualités sur les animaux de rente

## &gt;&gt; L'AUTEUR

Guillaume BELBIS

Chargé de consultation en pathologie du bétail de l'ENVA

Courriel : gbelbis@vet-alfort.fr



D.R.

## Urolithiases chez le bouc : une alternative au traitement chirurgical

**Si le traitement des urolithiases chez le bouc est essentiellement chirurgical, des alternatives existent dans d'autres pays. Une étude précise la réalisation et l'efficacité d'une cystocentèse échoguidée suivie d'une injection intravésicale de solution de Walpole.**

Les obstructions urinaires sont les plus fréquentes causes d'affections du tractus urinaire chez les ruminants de sexe mâle. Ces affections sont plus fréquemment observées chez les individus castrés et impliquent fréquemment l'urètre. La formation des urolithes et implique fréquemment l'urètre. La formation des urolithes est multifactorielle et est associée, entre autres, à des pH urinaires supérieurs à 6,5 (lire *La Dépêche Vétérinaire* n° 1017 du 17 janvier 2009 page 12). Le traitement de ces urolithiases chez le bouc est essentiellement d'ordre chirurgical et consiste à lever l'obstruction (uréthrostomie) ou à shunter la voie urétrale *via* une cystotomie et la mise en place (temporaire ou pérenne) d'un tube permettant l'écoulement de l'urine.

Des alternatives permettant de dissoudre les calculs existent dans d'autres pays chez d'autres espèces comme le chat : il s'agit de l'utilisation d'agents acidifiants comme la solution de Walpole (solution tamponnée d'un pH de 4,5, composée d'acétate de sodium, d'acide acétique glacial et d'eau distillée) injectée au cours d'un cathétérisme urétral.

### Une étude sur 25 boucs

Une étude rétrospective\* cherche à explorer l'efficacité, dans le cadre du traitement des urolithiases chez des boucs, d'une cystocentèse échoguidée suivie d'une injection intravésicale de solution de Walpole. 25 boucs ayant présenté, entre 2001 et 2006, une urolithiase traitée par la méthode précédente sont inclus dans l'étude. Plusieurs informations issues des dossiers médicaux sont obtenues, comme le signalement, le degré d'obstruction de l'urètre (partielle ou complète), les éléments cliniques associés, la présence concomitante d'autres affections, les autres traitements effectués (AINS, chlorure d'ammonium), la durée de l'hospitalisation, la guérison éventuelle et le devenir de l'animal (sortie des hôpitaux ou euthanasié).

### Traitement effectué sous sédation

Le traitement, réalisé sous sédation (xylazine), consistait dans un premier temps à réaliser une amputation du processus urétral, suivi d'une cystocentèse échoguidée (collecte de 120 à 500 ml selon le volume vésical). Un volume suffisant d'urine était laissé dans la vessie afin d'éviter que l'aiguille de cystocentèse, laissée en place, ne puisse se déplacer. Le pH urinaire était alors déterminé à l'aide d'un papier pH. Dans un second temps, 50 ml de solution de Walpole étaient injectés dans la vessie *via* l'aiguille de cystocentèse. Un nouveau prélèvement urinaire était alors réalisé afin de mesurer le nouveau pH urinaire.

Les étapes de vidange de la vessie et d'administration de la solution de Walpole étaient réalisées jusqu'à ce que le pH urinaire atteigne une valeur de 4 à 5.

### Obstruction urétrale levée chez 80 % des boucs

À la fin de la réalisation du traitement, l'état général de l'animal et l'émission d'urine étaient contrôlés.

Au sein des 25 boucs inclus dans l'étude, une atteinte urétrale était impliquée dans 24 cas. Parmi ces 24 boucs, 14 (58 %) présentaient une obstruction urétrale complète et 10 (42 %) une obstruction partielle. Pour 18 des animaux (72 %), une seule injection de solution de Walpole a été réalisée ; deux injections ont été nécessaires pour 6 boucs (24 %) et 3 pour un animal (4 %). La quantité de solution nécessaire pour atteindre le pH de 4 à 5 variait entre 50 ml et 250 ml.

Chez 20 boucs (80 %), l'obstruction urétrale a pu être levée par ce traitement et les animaux renvoyés dans leur élevage.

Les 5 autres ont été euthanasiés faute de guérison clinique. Enfin, parmi les 20 boucs cités précédemment, une récurrence est apparue chez 6 d'entre eux (30 %) au bout d'un mois en moyenne.

**A retenir :** ces résultats suggèrent que la réalisation d'une cystocentèse suivie d'une injection intravésicale d'un agent acidifiant peut constituer une alternative à la chirurgie dans le traitement des urolithiases obstructives des boucs. Une différence importante du coût du traitement était observée (50 ml de la solution de Walpole coûtant environ 18 \$). Néanmoins, plusieurs inconnues demeurent, comme l'impact des autres traitements réalisés dans les résultats observés (AINS, chlorure d'ammonium, amputation du processus urétral) ou encore les éléments permettant de prédire le pronostic à long terme. ■

\* Janke JJ, et al. (2009) Use of Walpole's solution for treatment of goats with urolithiasis: 25 cases (2001-2006). *JAVMA*, 234(2), 249-252.



Le traitement des urolithiases chez le bouc est essentiellement chirurgical mais des alternatives existent dans d'autres pays.

Guillaume Belbis